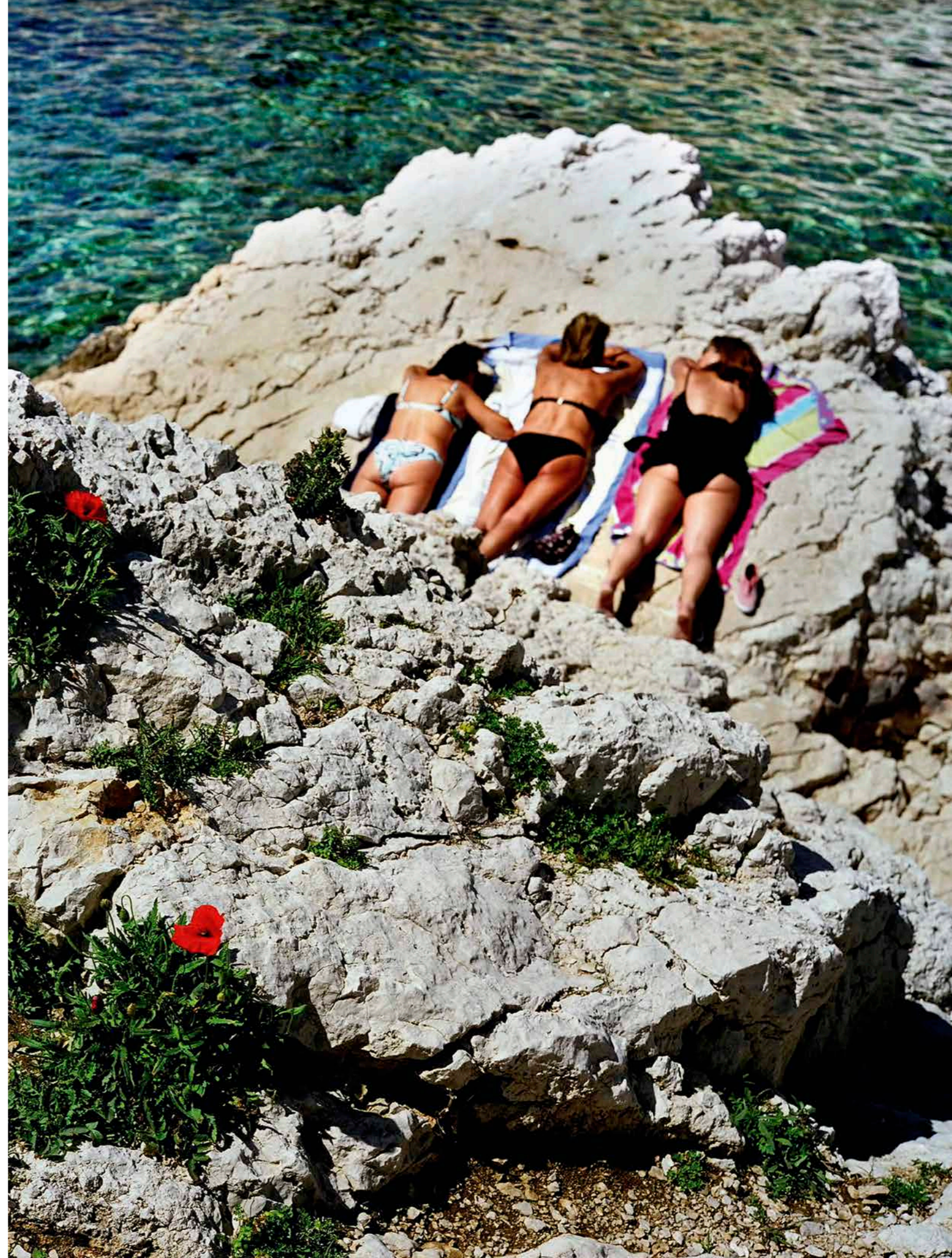


QUESTION DE GÉNÉRATION

ÊTES-VOUS VACANNCES ENTRE COPINES?

Dis-moi à quoi ressemblent tes vacances, je te dirais qui tu es... Ce moment, durant lequel nous lâchons le travail, les contraintes du quotidien et souvent aussi notre lieu de résidence habituel, en dit long sur nous, nos désirs, notre manière de voir la vie. Alors que racontent ces femmes qui choisissent de passer une partie de leurs congés avec des congénères féminines ? Que cherchent-elles dans ce huis clos féminin et surtout qu'y trouvent-elles ? Un espace de détente et de liberté, nous répondent-elles en chœur, quel que soit leur âge !

PAR ISABELLE GRAVILLON | ILLUSTRATION STEEVE IUNCKER / AGENCE VU





Annie Neff

69 ans, professeur d'éducation physique à la retraite

J'appartiens à un club de randonnée exclusivement féminin et au moins deux fois par an, nous partons entre femmes pour des petits séjours. Ce sont des vrais moments de détente ! La journée on randonne et le soir, on organise des spectacles, on chante, on danse, on se déguise. Jamais nous ne ferions ça en présence d'hommes, on aurait trop peur qu'ils nous trouvent ridicules, qu'ils se moquent ou nous jugent. Entre femmes, on peut vraiment se lâcher, se montrer telles qu'en nous-mêmes. On peut parler, se confier. En fait, on a à peu près toutes les mêmes préoccupations, avec nos enfants, petits-enfants, conjoints, du côté aussi de notre santé. L'ambiance est excellente, jamais de piques ou de commérages. Je réfute totalement cette idée reçue selon laquelle les femmes entre elles sont des pestes. Je suis également dans un orchestre mixte et je peux vous dire que les hommes ne sont pas les derniers à faire des histoires ! Mon mari ne voit aucun inconvénient à ce que je parte en vacances avec mes copines. Avec d'autres amies, je fais de la peinture et nous voyageons parfois à l'étranger, par exemple à Florence ou Venise, pour visiter des musées. Nos petites escapades l'amuse, il nous appelle la « secte des pinceaux » ! Certaines de mes amies de ma génération n'ont pas la chance d'avoir un mari aussi compréhensif. Elles ne peuvent pas se joindre à nous pour nos séjours de filles car leur conjoint n'est pas d'accord, ou bien elles-mêmes ne veulent pas le laisser plusieurs jours sous prétexte qu'il ne saurait pas se débrouiller, ni se préparer à manger. Parfois, j'ai l'impression qu'elles se posent elles-mêmes des interdits, n'essayer même pas de conquérir un peu de liberté... Ma mère de 90 ans a du mal à accepter mes vacances avec des copines. À son époque, cela aurait été impensable qu'une femme prenne ce genre d'initiative. Mais chez une femme de son âge, je peux comprendre ses réticences. Partir entre amies, j'ai toujours fait ça. La première fois, j'avais 18 ans, c'était juste après mon bac. Mon père avait transporté notre caravane à 150 km de chez nous, l'avait installée dans un camping et nous avait laissées-là avec une bande de copines. C'étaient mes premières vacances sans mes parents. Pour moi qui étais pensionnaire, j'avais la sensation d'une liberté toute neuve. On avait beaucoup ri, c'est un merveilleux souvenir !

« Entre femmes, on peut vraiment se lâcher, se montrer telles qu'en nous-mêmes. On peut parler, se confier. »



Delphine Meunier

40 ans, assistante logistique

Les vacances entre filles, j'ai pratiqué hier quand j'étais jeune et libre de toute attache, je pratique aujourd'hui alors que j'ai un fils de 10 ans et un compagnon, je pratiquerai encore plus demain quand je serai à la retraite ! Ce sont des moments apaisants et ressourçants, durant lesquels on peut parler totalement librement entre femmes de tout ce dont on ne parle pas forcément en couple ou en famille. Des petites parenthèses où on peut dévoiler nos jardins secrets. J'adore aussi les vacances avec mon homme, avec mon fils ou avec des couples de copains. Mais même si elles sont très cool, elles restent quand même plus marquées par les contraintes du quotidien, donc moins dépayssantes et reposantes : on prépare à manger, on se met à table, on prévoit le planning de la journée pour que tout le monde y trouve son compte. Alors qu'entre filles, on grignote une salade ou une tranche de jambon à n'importe quelle heure, on n'a pas forcément de programme. On ne s'occupe que de soi-même, personne d'autre à gérer. On prend la vie comme elle vient et cela, on n'a pas souvent l'occasion de le faire. Cela fait sept ans que je vis avec mon compagnon et au début de notre relation, il a eu énormément de mal à comprendre mon désir de partir avec mes copines, sans lui. Il voulait que l'on partage tout, que l'on soit tout le temps ensemble. J'ai dû lui expliquer que je suis de nature indépendante et que j'ai besoin de petits temps hors du couple, avec mes amies. Quand il part une semaine pour faire du rallye automobile avec ses copains, lui ne demande qu'une chose : que je l'accompagne ! Je n'ai pas

« Entre filles, on grignote une salade ou une tranche de jambon à n'importe quelle heure, on n'a pas forcément de programme. On ne s'occupe que de soi-même, personne d'autre à gérer »

renoncé mais j'ai fait des concessions pour ne pas le heurter. Et lui fait l'effort de me comprendre. Par exemple, je pars pour des périodes plus courtes avec mes copines, rarement plus d'un week-end. Et je choisis des week-ends où mon compagnon ne sera pas seul, où lui aussi a une sortie prévue. Les amitiés féminines sont vraiment essentielles pour moi, je pense que je tiens ça de ma mère. Elle n'est jamais partie en vacances avec des copines, ça ne se faisait pas pour une femme de sa génération. Par contre, tous les jours après l'école, ses amies venaient prendre le goûter à la maison et restaient jusqu'à l'heure du dîner. C'était très joyeux et chaleureux cette ambiance féminine !



Marilys Louvet

21 ans, étudiante

On est une bande de sept copines et chaque été depuis trois ans, on part une semaine en vacances ensemble. Pour nous toutes, c'est devenu un rendez-vous incontournable ! On s'est connues au lycée, et même avant pour certaines, aujourd'hui nous faisons nos études un peu partout en France alors on ne se voit pas très souvent pendant l'année. Donc cette semaine-là permet de se retrouver et de maintenir les liens. Côté organisation, on est super rodées. L'une de nous commence par trouver la destination : un festival de musique dans un pays européen, pas trop loin d'une grande ville pour qu'on puisse faire aussi du tourisme. Une autre – le plus souvent c'est moi ! – s'occupe de chercher le logement et le moyen de transport les moins chers. Cet été, ce sera la Croatie. Pour notre tout premier voyage, on était censé partir aussi avec des copains. Mais ils ont été si lents à se décider qu'on a fini par y aller sans eux. On a trouvé ça tellement super de se retrouver entre filles que maintenant, on ne leur propose plus de se joindre à nous. En vacances, les mecs ont plus tendance à trainer, à ne se bouger que pour aller à la plage, ils n'ont pas trop envie de sorties culturelles. Entre filles, on est motivées, ça déménage ! Ce ne sont pas du tout des séjours en mode « girly », à parler maillots de bain, coiffures ou épilation. Toute la journée on marche pour visiter les villes et le soir on va danser. On oublie la notion de fatigue ! J'ai l'impression que nos parents seraient plus rassurés s'il y avait des garçons avec nous. Mais nous, on n'a pas besoin d'eux pour se protéger. Il ne nous est jamais rien arrivé, on n'a jamais fait de mauvaises rencontres. Le groupe a un effet protecteur, ce serait peut-être plus dangereux à deux ou trois. De toute façon, on est raisonnables et prudentes, on veille les unes sur les autres. Personnellement, je n'aime pas trop le risque et j'ai un côté un peu « maman », à m'assurer que tout va bien pour tout le monde. Franchement, j'aimerais que pour les années à venir nous restions toutes les sept fidèles à ce rendez-vous estival, même quand on aura un job, un conjoint et des gamins. Je sais que ce sera plus compliqué à organiser mais je crois qu'on le fera parce que notre amitié est solide et vraiment importante dans nos vies.

« On n'a jamais fait de mauvaises rencontres. Le groupe a un effet protecteur, ce serait peut-être plus dangereux à deux ou trois »